



#WEAREINPUGLIA

MOLFETTA

Information tourist Puglia

Urgences 118
Médecin de garde +39 080 8349264
Hôpital +39 080 3357111
Carabinieri +39 080 3971014
Police +39 080 3971014
Pompier 115
Garde des finances 117
Mairie +39 080 9956226
Autorité Portuaire +39 080 3971076

Numéros de Téléphone utiles



Info Point Molifetta

Via Piazza, 27/29
adresse
080 3340519
téléphone fixe
351 9869438
mobile
Info email: info.molifetta@viaggiareinpuglia.it

Facebook, Instagram, YouTube icons

photos de VINCENZO BISCEGLIE - DOT STUDIO
Traduit par ENGLISH ACADEMY

01. Duomo de San Corrado

L'Église, construite entre XIIe et XIIIe siècle, en style roman des Pouilles, est consacrée au patron San Corrado de Bavière. La structure est caractérisée par trois dômes dans l'axe et deux tours, un clocher et l'autre d'observation. L'abside, selon un système typiquement régional, est fermée par un mur continu, interrompu par une fenêtre décorée en caractères cufiques et lions stylophores. Des arcs aveugles s'entremêlent dans un motif de goût arabe. Les chapelles latérales datent du XVe-XVIIe siècles. L'intérieur est divisé en trois nefs, celle au centre est couverte de trois dômes de hauteur différente : la plus ancienne et décorée est sur le transept. Les chapiteaux des quatre piliers cruciformes sont sculptés avec des caractères zoomorphes, anthropomorphes et végétaux. Remontant au XIIe siècle, le bénitier, dit *del Saraceno*, est situé à droite de l'entrée Sud. Un haut-relief en pierre dit *del Redentore*, datant du XIIIe siècle, sert de base à l'autel.

02. Torrione Passari

À la fin du XVe siècle et pendant les premières décennies du siècle suivant, des innovations dans le domaine de l'artillerie sollicitèrent des interventions sur les structures défensives de la ville afin de les rendre adaptées aux nouvelles armes à feu : les murs médiévaux furent baissés, rendues plus épais, et protégés par des tours non carrés mais cylindriques, ou par des remparts à pointe de lance. En 1512 Molifetta entreprit également le renforcement des fortifications et la municipalité fit construire « le donjon pour la défense de la ville dans la bande de la mer Passaro ». La zone était nommée comme ça dès 1417, ainsi qu'il ressort de certains documents, et Passari était le nom de la puissante famille qui habitait les maisons auprès de la mer. La construction du donjon cylindrique, destiné à accueillir les pièces d'artillerie, avait pour but de sécuriser une ville que la mer ne suffisait plus à protéger. Mais, déjà une décennie plus tard, le donjon devint insuffisant à défendre Molifetta, comme le démontra l'assaut français de la mer qui en 1529 entraîna le sac de la ville. Le donjon a subi, au fil du temps, plusieurs dégâts, causés surtout par les tempêtes. Le *Torrione Passari* est aujourd'hui une des forteresses les plus belles et visitées de la côte adriatique des Pouilles, intégrée dans un contexte urbain d'installation médiévale. Depuis quelques années, grâce à un processus consistant de rénovation de bâtiments, à de nouveaux choix de politique culturelle et touristique et à une dynamique entrepreneuriale liée à l'accueil touristique, il attire des flux de visiteurs de plus en plus importants.



03. Église de la Morte

L'Église, dont la date de construction reste inconnue, fut mentionnée pour la première fois dans un parchemin de 1142. Elle fut vendue en 1614 à l'Archiconfrérie de la Mort, sous condition d'y enterrer les pauvres gens. La façade présente un petit clocher à voile et, sur le tympan du portail d'entrée, l'emblème de la confrérie : un crâne sur des os croisés. Au sous-sol se trouve un système de chambres souterraines utilisées pour la décomposition des corps ; la dernière chambre débouche directement sur la mer, servant à l'élimination des derniers restes.



07. Sala dei Templari

La présence des Chevaliers Templiers est attestée à Molifetta depuis 1148. Dans leur patrimoine il y avait aussi une petite église, désormais détruite, dédié à San Nicola, ainsi que des bâtiments au quartier de l'actuelle *Piazza Municipio*. Un de ces édifices est la *Sala dei Templari*, composée de deux galeries, aujourd'hui utilisées comme espace d'exposition. Lors des travaux de restauration en 2003, des restes de bâtiments précédents ont été retrouvés sous le plancher.

10. Église de Santo Stefano

Reconstruite et agrandie au XVIe siècle, sur le noyau d'origine du XIIIe siècle, siège de l'Archiconfrérie de Santo Stefano ou du *Sacco Rosso*, la petite église se caractérise par deux dômes en axe et un revêtement en faïence du petit clocher. À l'intérieur sont conservées les statues en bois du XVe siècle des *Cinque misteri*, conduites en procession le *venerdì santo*, et les toiles : *Madonna dei Martiri* avec les saints Liborio et Irene et Marco Evangelista de Nicola Porta, élève de Corrado Giaquinto, et *Madonna del Carmine con l'Arcangelo Raffaele e Tobia* de Corrado Giaquinto.



11. Cathédrale de Santa Maria Assunta

L'église devint la nouvelle cathédrale en 1785, lorsque les ossements de San Corrado di Baviera furent transférés du *Duomo*. Elle naît au XVIIe siècle comme église de Sant'Ignazio di Loyola, rattachée au Collège des Jésuites, actif jusqu'en 1767, année de suppression de l'ordre. La façade en pierre locale est décorée avec une alternance de plein et de vide et au sommet, dans une niche sans fond, se dresse une statue taillée toute de Sant'Ignazio di Loyola. À l'intérieur triomphent des marbres polychromes et stucs, chapiteaux, moulures, cartouches décoratives, festons, guirlandes et chérubins, ainsi qu'une variété de statues réalisées par les frères Tabacco et Michele Cattedra. Les six chapelles qui s'ouvrent sur les côtés de la nef centrale, de patronage de nobles familles locales, sont enrichies par des œuvres précieuses d'artistes renommés. Parmi celles-ci se détachent les deux toiles dans les grandes chapelles aux pieds du presbytère : l'*Assunta* de Corrado Giaquinto, originaire de Molifetta (1747), et l'*Addolorata* du napolitain Fedele Fischetti (1778). La voûte en berceau est décorée avec des tableaux de Michele Romano.

12. Musée Diocésain

Le musée est installé dans les lieux du Collège des Jésuites du XVIIe siècle. Le parcours muséal se développe à partir de la section archéologique, qui recueille du matériel d'âge néolithique et préromain, en grande partie provenant de l'installation préhistorique du *Pulo*. Suit la galerie des ornements liturgiques qui révèle l'évolution de la manufacture textile du XVII au XIX siècle ; le *lapidarium* conserve des fragments provenant de l'ancien *Duomo* ; deux salles abritent les antiques statues de la *Settimana Santa* de Molifetta, et une collection de reliquaires du XVIIe siècle. Au premier étage s'impose la monumentale Bibliothèque du *Seminario vescovile* qui abrite des manuscrits, des incunables et des textes imprimés, datant du XVIIe au XVIIIe siècle. Le parcours de la Pinacothèque se développe depuis l'ancien retable attribué au Cardisco et se dénoue parmi des œuvres d'influence napolitaine, en particulier inspirées à la leçon caravagesque, représentées par des artistes très raffinés tels que Bernardo Cavallino jusqu'aux tableaux du célèbre représentant du baroque international, Corrado Giaquinto, et de ses élèves. L'exposition se termine au deuxième étage avec la *Sala del tesoro*, qui recueille de précieux meubles et une collection d'art contemporain.



13. Église du Purgatorio

L'Église de *Santa Maria Consolatrice degli Afflitti*, fondée en 1643, est depuis toujours connue sous le nom populaire de *Purgatorio*. La façade, en style Renaissance tardive, voit dans l'ordre inférieur quarts niches avec des statues de Santo Stefano, San Pietro Apostolo, San Paolo et San Lorenzo, tandis que plus haut sont placées les statues de San Gioacchino et Sant'Anna. À l'intérieur, à l'originale dessin constructif du XVIIe siècle se superposent les stucs du XVIIIe siècle de l'artiste de Monopoli Michele Cattedra. La toile, représentant l'*Addolorata*, est l'œuvre de Vito Calò, élève de Giaquinto. L'Église, siège de l'Archiconfrérie de la Mort depuis 1738, abrite les statues processionnelles du *Sabato Santo*, œuvres du célèbre artiste Giulio Cozzoli, originaire de Molifetta.



16. Église de San Bernardino da Siena

Sur le noyau original du XVe siècle de l'église se greffent les élargissements du XVIe siècle ; l'édifice a été achevé en 1585 avec la façade et le clocher à voile. À l'intérieur on peut voir les chapelles de patronage des anciennes familles de la riche bourgeoisie de Molifetta, qui conservent de riches décorations et des toiles précieuses : la *Natività* (1596) de Gaspar Hovic dans la chapelle Gadaleta, la *Madonna del Soccorso* (1597) de Andrea Bordone dans la chapelle de Luca, la copie de la *Madonna del Cucito* de Francesco Cozza (1605-1682) dans la chapelle Passari ; l'*Immacolata con i Santi Francesco, Bernardino, Bonaventura e Ludovico di Tolosa* (deuxième moitié du XVIIIe siècle) sur le mur de fond du chœur.

19. Port

En 1824, à la suite des demandes de la marine locale, dans une période d'accroissement du trafic marchand et de développement de la circulation des bateaux de pêche, la municipalité de Molifetta commanda la construction d'un port qui prévoyait la mise en place des deux quais de San Corrado et de San Michele et la construction d'un phare. Les travaux commencèrent en 1844. Tandis qu'en 1882, à la suite de l'augmentation du flux commercial, on lança un agrandissement reliant les deux quais et on fit construire le quai forain. En 1890 on réalisa le quai Pennello, et en 1951 on commença les travaux pour le barrage Salvucci, entre *Cala San Giacomo* et le sanctuaire de la *Madonna dei Martiri*.



20. Église de Saint Domenico

L'église et le couvent annexe ont été édifiés depuis 1636 et dédiés à San Domenico Soriano. Sur la façade, dans deux niches rectangulaires, il y a les statues de Santa Maria Maddalena (à gauche) et Santa Caterina d'Alessandria (à droite). L'intérieur de l'église est orné de cadres en plâtre, de chapiteaux, de putti et d'élégantes décorations en stuc, qui encadrent d'importantes œuvres picturales : la *Madonna del Rosario* de Corrado Giaquinto, les toiles avec des scènes de l'Ancien Testament et les fresques de la fin du XVIIIe siècle de Nicola Porta. On peut y admirer aussi deux remarquables œuvres en bois en style baroque : le pupitre, réalisé par un sculpteur napolitain, et la tribune qui abrite l'orgue appartenant aux Jésuites et construit par Petrus de Simone.



21. Fabbrica di San Domenico

La *Fabbrica di San Domenico*, ancien couvent de San Domenico, a été édifiée entre 1638 et 1774, sous l'impulsion du frère dominicain, devenu évêque de Molifetta, Mons. Giacinto Petronio. À la suite de la suppression des ordres religieux, le couvent entra dans la disponibilité de la municipalité et, au cours des XIXe et XXe siècles, après avoir accueilli les religieuses bénédictines (entre 1815 et 1867), fut adapté à école et caserne. Aujourd'hui la *Fabbrica di San Domenico* est le siège de la Bibliothèque municipale « G. Panunzio » et des Archives Historiques municipales, et abrite, dans la vieille *neviera*, l'exposition ethnographique « *De li mastri lavoranti vascelli nei cantieri di Molifetta* ». Le cloître intérieur, qui accueille de nombreuses manifestations culturelles, est d'un intérêt précieux.

22. Scogliera delle Monacelle

L'actuelle rue *Scogliera delle Monacelle*, qui dans des documents du XVIe siècle est appelé « *Vico San Domenico* », se terminait brusquement avec des falaises débutant directement sur la mer. En septembre 1815, les religieuses bénédictines, qui occupaient le couvent de San Domenico, firent « *getter des grosses pierres* » près du dangereux haut-fond rocheux affleurant dans le port de Molifetta, en correspondance avec l'église et le couvent de San Domenico. Il n'est pas certain que les pierres aient été jetées pour indiquer aux marins les dangers du haut-fond ou pour créer une barrière brise-lames. De nombreux documents du XIXe siècle définissent le site « *Pietre delle Monacelle* » ou « *Scogliera delle Monacelle* ». À la fin des années 1950 et au début des années 1960 on réalisa un escalier pour faciliter le passage pour piétons entre rue San Domenico et le quai. En 2019 l'escalier a été réaménagé.

23. Basilique de la Madonna dei Martiri

L'actuel sanctuaire, qui abrite l'icône de la *Madonna dei Martiri*, selon la tradition venue de la mer, a été bâti en 1829, en tant qu'agrandissement de l'église médiévale fondée en 1162, dont il reste des traces dans la coupole et dans les arcades du maître-autel. L'église constituait une des étapes pour les pèlerins se rendant en Terre Sainte. À droite de l'abside, dans une chambre souterraine, se trouve la reconstruction du *Santo Sepolcro di Cristo* du XVIe siècle, selon la tradition réalisée avec des pierres portées de la Terre Sainte par le noble Bernardino Lepore. Le transept de droite abrite le tableau de la *Madonna del Rosario*, réalisé en 1574 par Michele Damasceno, où sont représentés, entre autres, Cesare Gonzaga, duc de Guastalla et prince de Molifetta, et l'évêque de la ville Maiorano Maiorani.



23. Ospedale dei Crociati

Les Pouilles, pendant le Moyen-âge, ont été parcourues par des pèlerins qui se rendaient à *San Michele del Gargano*, *San Nicola di Bari* ou qui s'embarquaient pour Jérusalem. L'*Ospedale dei Crociati* était un lieu de repos et de soin pour ces pèlerins ; très proche aux anciens abordages de *Cala San Giacomo* et de *Cala dei Pali*, il remonte au XIe siècle. Situé à nord de la Basilique de la *Madonna dei Martiri*, il se caractérise par des formes essentielles, avec des arcades en pierre soutenues par des piliers qui les divisent en trois nefs. Le long des parois du périmètre on remarque des étagères avec des lucarnes et des niches. Depuis 2019 le site a été reconnu sur le parcours officiel de la *Via Francigena* du Sud.

24. Musée Civique Archéologique du Pulo

Le Musée Civique Archéologique du *Pulo* s'appuie sur la récupération d'un artefact historique du XVIIIe siècle, *Casina Cappelluti*, ancien lazaret, comme conteneur des objets retrouvés pendant des fouilles réalisées de 1997 à 2008 à l'intérieur du *Pulo* et sur le terrain Azzollini. Divisé en deux niveaux, le rez-de-chaussée abrite une galerie où des panneaux d'exposition illustrent les caractéristiques géomorphologiques du *Pulo*, sa faune et sa flore. L'aménagement des salles à l'étage inférieur retrace les événements du couvent des *Cappuccini* du XVIe siècle et de la *Reale Nitriera Borbonica* qui, avec l'activité d'extraction du salpêtre pour la production de poudre, ont laissé de nombreux témoignages archéologiques. L'étage supérieur est entièrement consacré à la phase préhistorique d'anthropisation du site.

TOILETTES

- Quai Seminario
- Place Vittorio Emanuele
- Place Garibaldi (près des Jardins Publics)
- Gare

PARKINGS

- Promenade Colonna
- Place Garibaldi
- Secca dei pali



01. Duomo de San Corrado
02. Torrione Passari
03. Église de la Morte
04. Église de Sant'Andrea
05. Église de San Pietro
06. Palais Giovene
07. Sala dei Templari
08. Enceinte urbaine
09. Arc de la porte de la ville
10. Église de Santo Stefano
11. Cathédrale
12. Musée diocésain
13. Église du Purgatorio
14. Jardins publics
15. Calvaire
16. Église de San Bernardino
17. Boulevard Umberto I
18. Maison Poli
19. Port
20. Église de San Domenico
21. Fabbrica di San Domenico
22. Scogliera delle Monacelle
23. Basilique de la Madonna dei Martiri - Ospedale dei Crociati
24. Musée Civique Archéologique du Pulo
25. Pulo

25. Pulo

Situé à 2 km du centre urbain, le *Pulo* est une formation karstique, sur les murs de laquelle s'ouvrent de nombreuses grottes. Il représente un exemple de biodiversité, grâce à la présence de plus de 200 espèces de fleurs typiques du maquis méditerranéen. La faune est caractéristique de la bande côtière au Nord de Bari. Le site, fréquenté depuis le Néolithique il y a 7000 ans, a toujours été peuplé jusqu'à l'âge du bronze. Les fouilles archéologiques ont rapporté d'importantes découvertes : la céramique « imprimée » définie dans les classifications scientifiques comme appartenant à la « Civiltà di Molfetta » est l'expression de l'importante culture fleurie en bordure de la doline. Dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle le *Pulo*, avec ses grottes riches en nitrate, devint le centre d'intérêt du royaume de Naples et des Bourbons pour la construction de la nitrière. Les fouilles archéologiques ont révélé les restes de ce complexe préindustriel.



Corrado Giaquinto

Il était né à Molfetta l'8 février 1703 et mort à Naples le 18 avril 1766. Il a été l'un des principaux protagonistes de la peinture du Rococo européen, représentant de premier plan et interprète des courants de goût qui s'entremêlaient entre Naples, Rome et Turin. Après avoir entrepris la carrière ecclésiastique, il se distingua par son talent artistique et fut confié au peintre Saverio Porta. Il s'installa à Naples à la suite de Mons. De Luca, son mécène. Entre Turin et Rome il reçut des commandes importantes : il réalisa la voute de la chapelle Ruffo dans la Basilique de *San Lorenzo in Damasco*, la voute et le chœur de *San Giovanni Calibita* sur l'île Tibérine et le grand programme décoratif de *Santa Croce in Gerusalemme*. Corrado Giaquinto fut nommé premier peintre de la cour de Madrid du roi d'Espagne Ferdinand VI, puis directeur de l'*Accademia di San Ferdinando*. Il travailla pour les châteaux De Aranjuez et du Buen Retiro près de Madrid et pour l'Escorial. Beaucoup de ses œuvres sont conservées au musée du Prado. À Molfetta on peut admirer les toiles représentant la *Madonna del Rosario* (1739) dans l'église de San Domenico, la *Madonna del Carmine con l'Arcangelo Raffaele e Tobia* (1740) dans l'église de Santo Stefano e l'*Assunta* (1753) conservée dans la Cathédrale. Certaines œuvres, en particulier des toiles, des croquis et des esquisses, sont conservés dans le Musée Diocésain.



Centre Historique

Le centre médiéval se trouve sur la péninsule dite de *Sant'Andrea*, de l'église homonyme, citée pour la première fois dans des documents notariaux du 1126. Les sources, datant de Xe-XIe siècle, nous donnent l'image d'un bourg avec plusieurs églises, ceint de murs au Sud, scellé par plusieurs bastions et, au Nord, sur la mer, par une série de bâtiments : un intéressant système à la fois ablatif et défensif. La porte principale, remontant au XVIe siècle, était surmontée par la tour de l'horloge, puis abattue ; l'autre, plus petite dite *Porticella*, près de Place Municipio, fut détruite à la fin du XIXe siècle. Une série de rues parallèles relie les deux pôles du *Duomo* et du site du château (détruit en 1416), maintenant Place Municipio. Ce réseau routier est coupé du Nord au Sud par *via Piazza*, rue principale du centre historique, résultat de la densification des bâtiments qui, entre XIe et XVIIe siècle, s'était produite dans le radier, l'ancienne clairière citée dans les documents. Les bâtiments les plus importants, situés principalement sur le périmètre du bourg, datent de la période postérieure à 1529, année du sac français, qui produit des dommages considérables au patrimoine architectural et documentaire de la ville.

Rue Amente : elle est caractérisée par la présence de plusieurs palais nobiliaires aux portails finement décorés, remontant au XVIe-XVIIe siècles, adossés aux murs d'enceinte. On peut remarquer au numéro 10 palais de Luca, au numéro 14 palais Tattoli, au numéro 32 palais Passari Lupis, au numéro 48 palais Monna.

Place Municipio : ancienne place du château. On signale : la façade Renaissance du palais Giovene (6) et la *Sala dei Templari* (7), ce qui reste des propriétés de l'église de San Nicola et de la *Casa del Tempio*.

Rue san Pietro : on y trouve l'église de San Pietro du XVIIe siècle (5) bâtie sur l'église médiévale préexistante, voisine du couvent des religieuses bénédictines (XVIIe siècle).

Rue Sant'Orsola : sur le côté Nord est visible la structure de l'ancienne série de bâtiments sur la mer. Au numéro 13 on trouve Palais Galante Gadaleta, d'où on accède au *Torrione Passari* (2), une forteresse cylindrique du XVIe siècle qui renforça les remparts de la ville pour les adapter aux nouvelles armes à feu.

Via Piazza : on y accède par le grand arc de la Porte de la Ville, le seul vestige de l'enceinte médiévale. L'on signale aux numéros 10 et 12 le *Sedile dei nobili* (sur lequel reste le blason de la ville surmonté de l'image de la *Madonna dei Martiri*, patronne de Molfetta), tandis que du *Sedile dei popolari* ne reste aucune trace. Il y a aussi l'église de Sant'Andrea (4) du XIIe siècle remaniée au XVIIe-XVIIIe siècle.

Vico Muro : ruelle étroite qui permet d'accéder à la promenade panoramique sur l'enceinte médiévale du bourg.